

LES AUTRES ACTEURS DU QUARTIER

L'histoire de la Montagne Verte

Partie 3 : la Montagne Verte, terre d'une invention révolutionnaire

Le couvent Saint-Arbogast, seul édifice épargné par les magistrats de Strasbourg fin 1300 début 1400, a abrité un personnage célèbre dans le monde entier pour son invention qu'il a mis au point à la Montagne Verte.

Johannes Gensfleisch, plus connu sous le nom de Jean Gutenberg, vécut et travailla au couvent Saint-Arbogast entre 1434 et 1444.

C'est dans ces murs qu'il inventa l'imprimerie typographique en Europe, la presse à imprimer à caractères métalliques mobiles et l'encre à imprimer.

Aujourd'hui, une île porte le nom de Gutenberg (anciennement île Coléo). Elle se trouve accolée au quartier de l'Elsau et l'accès s'y fait par la rue des Imprimeurs, puisque le bras d'eau qui la sépare de la terre ferme a été asséché, laissant la place à un petit ruisseau de quelques centimètres de largeur.

On y découvre une stèle en hommage à Gutenberg sur laquelle est gravé : « C'est ici, à la Montagne Verte, que l'imprimerie fut inventée par Jean Gutenberg et c'est



de ce pôle que par elle la lumière rayonne dans le monde. »

L'île Coléo a été léguée à la Ville de Strasbourg par Ferdinand Reiber, naturaliste et bibliophile (1849-1892). Le présent monument a été érigé en exécution de ses dernières volontés.

Rendez-vous au prochain numéro pour la suite. ■

www.strasbourg-montagneverte.fr

Rémy



La bible fut le premier livre imprimé par Gutenberg.

Les premières pages de la bible de Gutenberg comportent deux colonnes de 40 lignes par page, parfois 41.

Pour économiser du papier, Gutenberg décida d'imprimer 42 lignes par page, puis de diminuer la taille des caractères, ce qui était tout à fait nouveau. ■

Ange nous écrit une parabole

Dans sa célèbre chanson « Ne me quitte pas », Jacques Brel écrit : « On a vu souvent rejaillir le feu de l'ancien volcan qu'on croyait trop vieux, il est paraît-il, des terres brûlées donnant plus de blé qu'un meilleur avril... »

Il arrive quelquefois que nos vies ressemblent à une terre brûlée, à un volcan éteint, et que malgré tous nos efforts pour changer, rien n'y fait.

Notre tendance naturelle consiste alors à nous retrancher derrière une forme de renoncement à nous-mêmes et à nos valeurs, à perdre confiance, voire même à déprimer.

Il existe sur terre une fleur capable de renaître après de longues périodes de « dessèchement » : la **rose de Jéricho**. Cette plante en laboratoire est restée 7 ans sans eau, devenue comme une touffe de racine morte. Mais à peine a-t-elle reçu quelques gouttes d'eau qu'elle a commencé à revivre jusqu'à devenir une boule verte et odorante, en quelques heures seulement.

Aucune situation aussi difficile soit-elle ne serait elle donc pas insurmontable ?

Primo Levy écrit dans son œuvre *Si c'est un homme* que malgré toutes les humiliations vécues et subies, une chose était impossible à détruire par les bourreaux : c'était la façon dont ces épreuves allaient affecter la vie de leur victime.

En d'autres mots, moi seul, par mon autodétermination, ma liberté de penser et ma dignité aussi, vais décider comment une épreuve va affecter ma vie. Ainsi, ce n'est pas ce qui nous arrive qui fait la différence mais la façon dont nous y réagissons.

Soyons, nous, la Rose de Jéricho, fleur immortelle, qui après de longues périodes

renait à la vie, simplement avec quelques gouttes d'eau.

Je pense à toutes ces situations de désenchantement, de déception, de trahison parfois :

C'est l'ami, le frère, le parent, l'enfant parti trop vite et brutalement dans un autre monde. C'est le fiancé qui au dernier moment a peur de s'engager. C'est ce patient qui comptait tellement sur cette opération pour se sentir mieux, sans succès. C'est ce travail que l'on espère et que l'on ne trouve pas. C'est cette augmentation attendue qui ne vient jamais. C'est cette page qui reste blanche par manque d'inspiration. C'est tout simplement un mot tendre, un signe de reconnaissance ou d'amitié, qui nous feraient tant de bien...

Quelles pourraient être ces gouttes d'eau ?

D'abord l'idée qu'en chacun sommeille une rose de Jéricho. Puis l'idée que nous pouvons par notre volonté « décider » d'améliorer notre sort et adapter nos comportements pour rester maître de la situation. Il me vient enfin l'idée de la persévérance, par qui toute situation, même désespérée peut être transformée...

Mettons quelques gouttes d'eau dans nos vies lorsque la situation nous submerge, sachons croire qu'une renaissance est toujours possible.

Alors peut-être aurons-nous la chance de toucher l'espoir du bout des doigts et son goût nous ouvrira les portes du renouveau et du changement possible. Pensez-y...

Juste quelques gouttes d'eau ! ■

Ange

Adaptée au milieu désertique, la Rose de Jéricho est une plante primitive qui possède la capacité de pouvoir se passer d'eau durant plusieurs années en se desséchant jusqu'à ne conserver que 3% de sa masse.

Cette plante peut vivre et se reproduire dans des régions arides pendant de longues périodes, jusqu'à ce que les conditions de vie deviennent trop difficiles. La plante développe alors un mécanisme de survie en se desséchant progressivement.



Source: wikipedia